

L'ÉCHO DE ROCHEHAUT

Bienvenue à toutes et à tous !

Voici le premier feuillet de l'Écho de Rochehaut !

Un petit billet sans prétention qui vous divertira un brin. C'est une feuille de chou aux allures de journal. Un écho des forêts ardennaises, un chant d'oiseau dans le matin calme, une douce brise qui fait danser les blés ! Bonne lecture ! Bel été !

*Petite pluie du matin,
En juillet est bonne au vin*

Les myrtilles sont de retour dans nos bois! Les petits fruits succulents si chers à Verlaine, perles noires et gorgées de sucre feront la joie de ceux qui apprécient les bonnes tartines trempées dans le café fort . Les tartelettes se pareront désormais de ces « raisins de renard » que l'on trouve au pied des chênes verts ou dans les vastes sapinières baignées de soleil. Mais, chuuut ! Les coins à cueillettes restent secrets... ce sont ces lieux d'autrefois qui ne se découvrent qu'à l'aube, lorsque les sous-bois craquent du pas furtif d'un chevreuil. Des champs pleins de mystères qui se découvrent au bout d'un chemin poudreux bordé de vastes fougères...

Les vacances, c'est le retour des joies estivales, des balades, de l'insouciance ! Mais prudence ! Tous les chemins ne sont pas sans danger ! Surtout durant l'été. Prenez garde aux tiques... ne vous écartez pas trop des sentiers balisés, car c'est bien souvent dans les hautes herbes que se cachent « ces minuscules vampires » ! Toujours prêts qu'ils sont à vous sauter dessus ! Observez attentivement vos jambes, bras (et autres endroits de votre corps) après chaque promenade. Munissez-vous d'une pince à tiques (elles sont disponibles en pharmacie).

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers, picoté par les blés, fouler l'herbe menue : Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds. Je laisserai le vent baigner ma tête nue. Je ne parlerai pas, je ne penserai rien : Mais l'amour infini me montera dans l'âme, et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien, par la nature, heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud

Amis vacanciers, prenez le temps de vous arrêter au pied de notre vieille église Saint Firmin. Levez les yeux vers le sommet du clocher et vous apercevrez le coq doré... *Celui qui chaque matin annonce le jour, est l'oiseau de lumière, symbole de la résurrection, de la vigilance : la nuit durant, alors que tout le monde dort, il guette seul les premières lueurs du jour. Le coq reste et, du haut de son clocher, il veille sur le village, il en fait partie, on le consulte : « Tiens, c'est la bise, le temps va changer » . Présent dans la quotidienneté de la communauté et indicateur météorologique ! (Source : Ch. Détraz, messagers boîteux, Berne et Vevey)*

L'hirondelle est actuellement la « reine » des oiseaux. Elle signe le bleu du ciel de son gracieux ballet aérien ! Observez son nid au dépassant de quelques toits...



Marché nocturne à Rochehaut :
7 juillet et 4 août de 17h à 23 h.

Du pays de Semois, mon beau pays à moi, j'aime les aubes pâles sur les Crêtes nimbées d'opale, l'ombre des soirs secrets que cherchent les criquets. J'aime les senteurs pures des coteaux d'aventures, j'aime les vieux chemins dans la paix des sapins. Rivière aux cent visages, si tendre est votre image. Vieilles gens, vieux villages me parlent un vieux langage. Au pays de Semois, mon beau pays à moi.

Emilie Fluzin

Légendes du pays de Rochehaut :

Non loin du village, en direction de Cornimont, se dresse le Goëchamp, un coteau couronné de hêtres de haute futaie où personne, de nos jours, n'a jamais fait de mauvaises rencontres. Il n'en allait pas de même au XIXe siècle, si l'on en croit la tradition. Ce lieu-dit était alors hanté par un nocturne et inquiétant personnage équestre : Le « Cavalier du Goëchamp » n'était rien de moins qu'un squelette coiffé d'un casque et monté sur un cheval noir qui jetait feu et flammes par les yeux, les naseaux et la bouche. Un habitant de Frahan, attardé une nuit dans les bois, aperçut la macabre apparition. Le malheureux faillit en mourir d'effroi. Rentré chez lui, il se coucha en proie à une fièvre violente...

(extrait de l'ouvrage remarquable de Jacques Janssens : Rochehaut – Frahan, histoire et folklore)

Amusons-nous un brin...

8888	=	8	6772	=	1
1711	=	0	1210	=	1
1339	=	1	0100	=	3
0001	=	3	1234	=	1
8069	=	5	8938	=	5
8070	=	4	9909	=	4
7081	=	3	1257	=	0
4852	=	3	5821	=	???

Quelle est la valeur de 5821 ?

Devinettes :

Cinq sœurs sont dans une pièce ;

Anna est en train de lire un roman, Julia prépare une tarte aux pommes, Katia joue aux échecs et Maria repasse du linge. Que fait la cinquième sœur ?

Je suis à la fin du matin, au début de la nuit,
Au milieu de la journée. Je suis absent du midi et je suis présent deux fois dans l'année... Qui suis-je ?

Réponses : le mois prochain

Amis randonneurs et promeneurs, fuyez (pour un temps) la célèbre promenade (peut-être trop célèbre) des Echelles (qui en cette saison estivale ressemble à un quai de métro à l'heure de pointe) pour vous rendre, pourquoi pas, vers les Crêtes de Frahan où règnent encore les légendes... et le calme ! Vous pourrez y voir les quatre rochers des Fils Aymon, des dolmens en formations, les ruines du château de Montragut... Vous pourrez même vous reposer sur un promontoire usé par les siècles pour contempler les forêts sans nombre...



Arrêtez-vous un instant en bordure de forêt ou à l'entrée d'un champ, sur les bords de la rivière Semois ou dans une vaste forêt de sapins, asseyez-vous sur un banc duquel vous contemplerez le village de Frahan et... respirez ! Humez les odeurs enivrantes du pays de Rochehaut : odeurs de « vanille », de terre, de fougères, de ronciers gorgés d'une moiteur sucrée, d'effluves de feuilles de tabac fanées (qui planent encore dans l'air après tant d'années) de musc sauvage, de chèvrefeuille...

Respirez et... écoutez ! L'éclatement des cosses de genêt, le chant des oiseaux, le bourdonnement des abeilles. Respirez et... laissez-vous aller à la contemplation, à la rêverie...



Hibou qui hulule en soirée, annonce une belle journée.

Hibou, hibou je t'en prie, chantonne. Que cesse la pluie, qu'orage ne tonne !

Quand le hibou chante, la nuit est silence.

Charles de Leusse

La revue comique, par Henriot



— Je ne prends pas de poisson, parce qu'il n'y a pas de poissons... sans ça...

— Mais si, papa... j'en vois un... tout petit... il doit être en train de se noyer.



— Puisque vous voulez me marier, cousine, que je vous dise : d'abord, je veux une femme intelligente.

— Si elle est intelligente, elle ne vous épousera pas !

Un monsieur s'assoit à la terrasse d'un café, appelle le garçon et commande un verre de beaujolais. Lorsqu'il est servi, le client boit une gorgée de vin et fait la grimace.

- Garçon ! Ce vin... c'est du beaujolais ou du bordeaux ?

- Vous ne le reconnaissez pas au goût ?

- Pas du tout !

- Alors, dit le garçon, qu'est-ce que ça peut bien vous faire ?